

L'Autel et le Retable des âmes du Purgatoire

Anciennement appelé Notre-Dame du Suffrage, du nom de l'une des plus anciennes confréries de la paroisse, cet autel, classé Monument Historique, était voué à la célébration de messe pour le repos des âmes du Purgatoire. Il est surmonté d'un retable (XVIII^{ème}) représentant les âmes délivrées des souffrances du Purgatoire et accueillies par la Vierge et l'Enfant Jésus. Le retable et l'autel sont encadrés des symboles traditionnels de la mort : sablier, ossements, instruments destinés à l'ensevelissement.

Le beau retable XVIII^{ème} est un parfait exemple de la piété baroque, très démonstrative et théâtrale. Monument historique, remarquablement restauré, il est à considérer dans l'ensemble autel et encadrement. L'autel était antérieurement appelé Notre-Dame du Suffrage, du nom d'une des confréries les plus anciennes de la paroisse. On notera que de telles confréries du Suffrage subsistent en France (à Grenoble, par exemple)

Le Purgatoire

Le Purgatoire est une purification. Il n'est, en aucune façon, une nouvelle vie. Le Purgatoire n'est pas un lieu, c'est une transformation: la rencontre avec Dieu exige du croyant que toute trace d'attachement au mal, au " non-amour ", disparaisse. Pour ceux qui ne sont pas bienheureux, il y a donc à subir des peines temporaires, différentes selon chacun, en proportion de l'expiation requise. Au purgatoire, il n'y a plus ni jours, ni années, ni temps, ni lieu. La principale peine est la privation de la vue de Dieu, adoucie, soulagée par l'espoir assuré de son aspect temporaire et de la joie qui s'accroît à mesure qu'approche la fin de l'exil. Il existe en outre une peine qui est essentiellement un feu, soit réel, soit métaphorique. « Dans son essence inchangée, le même Feu divin qui pour celui-là est Supplice, est Purification pour cet autre, pour cet autre enfin Béatitude » (H. de Lubac)

Les Suffrages

Pour être plus précis, il s'agit des suffrages des vivants pour les défunts. Le suffrage est le secours par lequel les fidèles aident les âmes du purgatoire, soit en raison du mérite de leurs bonnes oeuvres, soit par leurs prières, soit par leurs satisfactions (une oeuvre dont le caractère expiatoire offre à Dieu une compensation pour la peine temporelle encore due aux péchés pardonnés). Ces satisfactions se retrouvent au travers des messes demandées pour les défunts. Les "âmes du Purgatoire" - en état de purification - ne sont pas exclues de la communauté. Elles font partie de la "communio des saints". Elles aussi peuvent prier pour les vivants. Il y a donc une vraie solidarité entre le Ciel, le Purgatoire et ceux qui vivent sur la terre.

De toute évidence, seules les âmes du purgatoire sont bénéficiaires de nos suffrages. Les bienheureux n'en ont pas besoin, et les damnés en sont radicalement incapables.

Les confréries du Suffrage ont pour vocation de prier et de faire célébrer des messes pour le soulagement des âmes du purgatoire.

L'autel des âmes du purgatoire

L'autel est placé sur un des murs latéraux de l'église St Michel, une chapelle réduite au minimum. Il a été brisé, lors de la réinstallation après restauration de St Michel. Difficile d'imaginer actuellement y célébrer, mais à l'époque les bancs étaient soit inexistantes soit mobiles!

L'ensemble, baroque, est de bois peint en couleurs sombres, les moulures étant rehaussées de dorure. Il comporte de part et d'autre de l'autel une partie verticale munie d'une crédence soutenue par une vanité: un crâne. Tous les éléments décoratifs rappellent les rites funéraires liturgiques (encensoir, cierges, aspersoir, clochette...), l'ensevelissement (bêche, houe...) et la mort (crânes, ossements). Cette représentation



ostentatoire a pour but de rappeler aux hommes la fragilité de la vie et la nécessité pour les vivants de prier pour ceux qui sont morts, car bientôt, ils les rejoindront.

La toile se veut une représentation catéchétique de ce qui attend l'homme après sa mort.

La construction se fait selon un axe vertical, symbole d'ascension – souligné par la main droite de l'ange en robe verte, couleur d'espérance – du purgatoire vers les cieux. L'ange indique donc le chemin à une âme qui a terminé sa peine et qui sort du brasier. De sa main gauche, il retient une autre âme qui l'implore à mains jointes. Une femme et un homme barbu sont dans le même position de prière, les yeux tournés vers le haut du tableau: c'est l'espérance de voir Dieu. Dieu est représenté sous l'aspect de l'enfant Jésus, un bel enfant potelé à la chevelure blond foncé, sur les genoux de la Vierge. Il tend les bras en direction de l'âme sauvée. La Vierge le retient de sa main droite et tend la main en signe d'accueil vers l'âme

montante. La Vierge a une belle chevelure d'un blond vénitien. Sa robe rouge, symbole d'amour, répond au rouge des flammes. Elle porte aussi sa draperie bleue, plus traditionnelle! Le Père est symbolisé par la lumière dorée du fond du tableau. Les anges, d'une représentation très italianisante, sont présents sur une structure qui peut être aussi bien de rocs que de nuages: il est bien difficile de représenter l'Au-delà! La plupart de ces anges regardent avec bonté vers le bas. L'un même verse de l'eau pour apaiser ceux qui sont encore dans les flammes, et qui semblent attendre avec patience...

La taille importante de l'œuvre a mené à utiliser plusieurs toiles qui sont collées par bandes horizontales, comme il était de coutume à l'époque.



On notera aussi, de part et d'autre des l'autel des âmes du purgatoire deux statues représentant, l'une St François Xavier, l'autre St Laurent (dont la palme de martyr devrait être restaurée...)

Laurent était un diacre chargé par Saint Sixte de gérer et conserver le trésor de l'Eglise Ce dernier est assassiné: Decius souhaite récupérer le trésor, mais Laurent le fait distribuer aux pauvres. Decius décide de martyriser Laurent. Dans sa prison en attendant le supplice, Laurent convertit Hyppolite qui l'ensevelira après que Laurent ait été brûlé sur un gril en 258.

Saint Laurent est présent au travers de plusieurs églises locales: Marseille, Pelissanne, Eygalières (tout près de la Chapelle Saint Sixte!)

